

DISTINCTION**L'USJ octroie des doctorats honoris causa à quatre personnalités et une organisation**

De gauche à droite : Salim Eddé, Diane Fadel, Philippe Jabre, le père Salim Daccache, Varouj Nerguizian, David et Hiram Corm.
Photo Michel Sayegh

Lors d'une cérémonie qui a eu lieu le 13 octobre à l'amphithéâtre Pierre Abou Khater au campus des lettres et des sciences humaines de l'Université Saint-Joseph (USJ), des doctorats honoris causa ont été octroyés à quatre personnalités et une organisation : Salim Eddé, cofondateur de l'éditeur de logiciels Murex et membre du haut conseil de l'USJ ; Diana Fadel, fondatrice et présidente de la Fondation Diane, cofondatrice d'ABC Department Store et membre de son conseil d'administration ; Philippe Jabre, fondateur de l'Association Philippe Jabre ; Varouj Nerguizian, conseiller principal du conseil d'administration de la Bank of Sharjah PJSC, PDG de Emirates Lebanon Bank et membre du conseil stratégique de l'USJ ; ainsi que la Fondation Corm, représentée par son président David Charles Corm et son trésorier Hiram Charles Corm. La cérémonie était présidée par le recteur de l'USJ, le père Salim Daccache, qui a présenté chacun des lauréats.

Parlant de Salim Eddé, le père Daccache l'a appelé le « grand croyant », par son rejet de toute polarisation et sa croyance dans « la jeunesse libanaise, son éducation, son enseignement supérieur, sa santé, sa culture et son entreprise ». Il a également insisté sur son engagement auprès des plus défavorisés et loué « l'homme d'affaires méthodique, philanthrope, actionnaire de *L'Orient-Le Jour* ».

Appelant Diana Fadel « la grande dame », le recteur de l'USJ a particulièrement insisté sur son engagement en faveur de l'écologie, détaillant sa « vision » d'un développement durable qui réponde aux besoins du présent sans compromettre ceux des générations futures, reposant sur trois piliers : économique, environnemental et social. Un « rêve » pour lequel elle travaille, comme elle l'a elle-même décrit dans son discours.

« La légende » est le mot utilisé par le père Daccache pour qualifier Philippe Jabre. « Considéré comme le roi des hedge funds et la légende de la fi-

nance, je préfère vous appeler le missionnaire de la solidarité sociale, car c'est un titre qui vous sied », a-t-il dit. Il a particulièrement insisté sur son appui aux étudiants et aux diplômés.

Pour ce qui est de Varouj Nerguizian, le recteur a parlé de « passions qui durent », évoquant tout particulièrement son attachement à « l'Arménie qui souffre », ainsi que son engagement en faveur du rayonnement de l'éducation au Liban et dans les pays arabes.

La Fondation Charles Corm est la « montagne solide » pour le père Daccache. Cette institution a été fondée par les deux fils de l'écrivain en vue de faire revivre l'héritage précieux de leur père, notamment une bibliothèque de 30 000 ouvrages et un ensemble d'autres biens inestimables. En 2016, l'ensemble de la propriété a été cédé à l'USJ, et la fondation est sise au siège même de l'université.

Outre le doctorat honoris causa, toutes ces personnalités ont reçu la médaille des 150 ans de l'USJ.